

ÉGLISE EN ISÈRE

le mag

PENDANT L'ÉTÉ
SE RESSOURCER

Juin 2024 - # 10

À LA LUMIÈRE DE MARIE

Consolatrice
au sanctuaire de La Salette

CHAPELLE DE BEAUVERT

Une chapelle ouvrière
restaurée

LE RONDEAU - 1832

Des Jeux olympiques
avant l'heure



4 *Spiritualité*
À LA LUMIÈRE DE MARIE
CONSOLATRICE À LA SALETTE



Patrimoine
8 **RÉNOVATION DE LA CHAPELLE**
DE BEAUVERT
L'ANCIEN REMIS À NEUF



Agenda d'été
11 **DANS LE VERCORS / LE DIOCÈSE**
MARCHER ENSEMBLE / LIEUX ET ACTIVITÉS
À DÉCOUVRIR



Service d'Eglise
14 **FLEURIR EN LITURGIE**
UNE FLEUR, UN BOUQUET, ACTEURS EN LITURGIE



Service d'Eglise
16 **LES BAPTISÉS EN ISÈRE**
QUEL AVENIR POUR LE MESSAGE CHRÉTIEN ?

Une belle histoire
18 **LE RONDEAU - 1832**
LES JEUX OLYMPIQUES AVANT L'HEURE

Spiritualité
22 **PÈLERINAGE À ASSISE**
RENCONTRER SAINT FRANÇOIS ET SAINTE CLAIRE

23 *Art et culture*
ROMAN, LECTURE SPI ET CINÉMA



Par Emmanuel Decaux

vicairé général

SILENCE ET PRÉSENCE

Vous recevrez ce journal au terme d'une année pastorale et au seuil d'un été qui, je vous le souhaite, offrira un peu de repos.

Comme vous emporterez probablement ce journal pour vos vacances, je me permets de glisser dans vos bagages ces mots d'Eloi Leclerc : « *nous vivons dans un monde où le silence de Dieu est ressenti le plus souvent comme une absence. [...] Peut-être ce temps de l'absence et de l'éloignement est-il plus favorable à la compréhension de la Bonne Nouvelle. Car l'Évangile [...] est avant tout l'étonnante révélation d'un Dieu qui, en s'approchant le plus près possible des hommes les plus éloignés, s'est manifesté là où on l'attendait le moins* ».

En parcourant les pages qui suivent, je me disais : notre pastorale est belle, s'accordant à cette discrétion de l'Amour divin ! C'est aussi un point de vigilance : que nos activités ne combent pas un manque ou un silence ; qu'elles aident plutôt à y pénétrer pour éprouver la « plénitude de Dieu » (Ep 3, 19).

Ces semaines estivales pourraient nous aider à prendre le recul nécessaire pour nous ancrer toujours plus dans cette pédagogie évangélique. Le pèlerinage à La Salette nous introduira alors aisément dans une nouvelle année missionnaire : voilà bien un lieu où personne n'attendait la visite de la Mère de notre Sauveur ! Qu'il nous encourage à chercher Dieu et à témoigner de son Évangile là où l'Esprit nous conduit ; là où « silence » et « présence » se conjuguent merveilleusement.

Très bel été à tous !

«
*Commence
par faire le nécessaire
puis fais
ce qu'il est possible
de faire
et tu réaliseras
l'impossible
sans t'en apercevoir.*

François d'Assise

»

Église en Isère le mag'

Éditeur : Association diocésaine de Grenoble - 12, place Lavalette

CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1

04 38 38 00 30 - egliseendialogue@diocese-grenoble-vienne.fr

Directrice de la publication : Odile Grébille - Rédacteur en chef : Sébastien Dos-Santos

Conception graphique : Claire Ducol - Mise en page : Céline Mingat

Date de parution : Juin 2024

ISSN : 2778-9551 (imprimé) / 2779-6159 (en ligne)

Trimestriel / N° 10 / Dépôt légal : 2^e trimestre 2024

Crédits photo : Diocèse de Grenoble-Vienne - Pixabay.com

Impression : Imprimerie des Deux-Ponts / Abonnement : 15 € à l'année



N'ayez pas peur

”



SANCTUAIRE DE LA SALETTE À LA LUMIÈRE DE MARIE CONSOLATRICE



Dossier par Marie-Hélène Tijardovic et Céline Mingat

Le sanctuaire Notre-Dame de La Salette est un haut-lieu de la spiritualité au cœur de la Matheysine, perché à plus de 1800 mètres d'altitude. Il est aussi un centre de pèlerinage marial catholique, construit sur le lieu d'une apparition de la Vierge Marie qui s'est produite le 19 septembre 1846 à La Salette-Fallavaux.

Les fondements

Cette apparition et la dévotion à Marie en ce lieu en font le second grand pèlerinage en France après Lourdes, acquérant par là même une dimension internationale dès l'origine. L'accueil des pèlerins et leur hébergement est assuré par une hôtellerie intégrée au sanctuaire. À l'extérieur, les différentes scènes de l'apparition mariale sont matérialisées par des statues de bronze grandeur nature.

L'évêque d'alors, Mgr Philibert de Bruillard, a reconnu officiellement l'authenticité de l'apparition.

Il demanda en 1852 la création d'une congrégation cléricale religieuse destinée à recevoir les pèlerins et enseigner le « message de La Salette ». Ce sera les missionnaires de Notre-Dame de La Salette.

Leur règle de vie s'attache aux origines : « Nous vouons un amour profond à Marie, Mère du Christ et de l'Église. Par notre apostolat, nous suivons l'exemple de la Servante du Seigneur qui fut établie réconciliatrice, particulièrement au pied de la croix ». À La Salette, Marie est mère de consolation.

Une œuvre de miséricorde spirituelle

Voilà huit ans que l'exhortation apostolique *La joie de l'Amour (Amoris Laetitia)* du pape François a été publiée. Elle avait été précédée du texte *La Joie de l'Évangile* (2013) et d'une année jubilaire sur la miséricorde (2015-2016), comme pour ouvrir le cœur à la douceur de Dieu. Pourtant des générations d'enfants (dont nous faisons peut-être partie) ont reçu la «bonne éducation chrétienne» sous la menace de «la punition du petit Jésus» en passant sous silence que Jésus est le visage de la miséricorde du Père (*Misericordiae vultus*). C'est sous ce terme que le pape François avait introduit cette année jubilaire: «J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles: donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles: conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, **consoler les affligés**, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. [...] C'est dans chacun de ces «plus petits» que le Christ est présent.» Pape François, *Misericordiae vultus* n° 15.

Nouveau style pastoral

Tout au long de cette année de bienfaits, nous étions invités à contempler les gestes, les paroles, les silences aussi de Jésus. Ceci pour une conversion intérieure à cette douceur et un engagement à prendre soin de nos frères



La consolation est un mouvement intime qui touche au plus profond de nous-mêmes. [...]

La personne qui fait l'expérience de la consolation, «se sent enveloppée par la présence de Dieu, d'une manière toujours respectueuse de sa propre liberté.»

Audience générale du pape François - 23 nov. 2022

et sœurs en souffrance et à rentrer dans un nouveau style pastoral.

Ainsi le chapitre 7 d'*Amoris Laetitia* sur l'éducation des enfants invite à la délicatesse et à la prudence: «L'enfant coupable d'une mauvaise action doit être repris, mais jamais comme un ennemi ou comme celui sur lequel l'on décharge sa propre agressivité.

En outre, un adulte doit reconnaître que certaines mauvaises actions sont liées à la fragilité et aux limites propres à l'âge. Par conséquent, une attitude constamment répressive serait nuisible; elle n'aiderait pas à se rendre compte de la gravité différente des actions et provoquerait du découragement ainsi que de l'irritation: «Parents, n'exaspérez pas vos enfants» (Ep 6,4; cf. Col 3,21)» *Amoris laetitia* n° 269.

Cette pédagogie parentale envers les enfants ouvre à celle de l'Église (ce que l'on appelle la pastorale) qui est déployée dans le chapitre suivant: accueillir, accompagner, discerner, intégrer la fragilité. Ces quatre verbes indiquent la dynamique pastorale: accueillir toutes les personnes, prendre le temps de la (des) rencontre(s) pour écouter, consoler, évangéliser, discerner le mal subi du mal commis, se mettre à l'écoute de l'Esprit saint pour trouver sa route vers la joie et la paix, trouver sa place dans la famille de Dieu.

Dans cette dynamique proposée, les paroisses n'ont pas tardé à stimuler les œuvres de miséricorde corporelles: repas partagés, visiteurs de personnes seules, accueil de migrants, pastorale des funérailles... ou spirituelles, particulièrement autour de la consolation par des soirées de prière ou des parcours.

La Salette : un lieu privilégié de consolation

Il existe des lieux privilégiés comme Lourdes ou La Salette où l'on peut mettre sa vie à la lumière de Marie et se laisser consoler.

Le 19 septembre 1846, dans la montagne au-dessus du village de La Salette, deux enfants bergers, Maximin Giraud et Mélanie Calvat, rencontrent une «Belle Dame» en pleurs, entourée de lumière. Elle leur parle longuement, en français et en patois, de «son Fils» et leur confie un

message de conversion, pour « tout son peuple » avant de s'élever vers le ciel. Une apparition de la Vierge Marie en trois temps, représentée par les célèbres statues.

Lors de son apparition, Marie a pleuré, c'est pourquoi au sanctuaire, on récite cette prière : « Souviens-toi, Vierge de La Salette, des larmes que tu as versées pour nous sur le Calvaire. Souviens-toi aussi de la peine, que sans cesse tu prends pour ton peuple afin qu'au nom du Christ il se laisse réconcilier avec Dieu [...] ».

On peut se demander : quel sens ont les larmes de Marie ?

« Les larmes de Marie font penser aux larmes de Jésus sur Jérusalem et à son angoisse à Gethsémani. Elles sont le reflet de la douleur du Christ pour nos péchés et un appel toujours actuel à nous confier à la miséricorde de Dieu. » écrit le pape François.

Marie qui a été présente tout au long de la vie de Jésus nous permet d'approfondir le mystère du Christ. Jésus n'a été épargné d'aucune des souffrances humaines : douleurs psychologiques (la trahison, la peur). « Mon âme est triste à en mourir » (Mt 26, 38). Douleurs spirituelles : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27, 46). Et douleurs physiques de la Passion.

Jésus est appelé dans l'Évangile « consolation d'Israël » (Luc 2, 25) et il annonce dans les Béatitudes « Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés » (Mt 5, 5). Saint Paul explique : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père plein de tendresse, le Dieu de qui vient tout réconfort. Dans toutes nos détresses, il nous réconforte ; ainsi, nous pouvons réconforter tous ceux qui sont dans la détresse, grâce au réconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu. En effet, de même que nous avons largement part aux souffrances du Christ, de même, par le Christ, nous sommes largement réconfortés. » 2 Co 1, 3-5.

Jésus-Christ, vrai homme et vrai Dieu, nous montre que toute vie est sacrée même dans ses pires moments et il nous invite à prendre soin les uns des autres pour rendre visible, avec le secours de l'Esprit saint, sa présence dans le monde.



INVITATION

Nous sommes tous invités à rejoindre le pèlerinage diocésain à Notre-Dame de La Salette les 28 et 29 septembre prochains pour découvrir cet infini amour de Dieu pour nous

Samedi 18 septembre / 16h
conférence

« La consolation à la lumière de Marie de La Salette »
par Sr Sophie Richer



Inscription au pèlerinage
auprès des paroisses.

CINÉMA & RÉCONCILIATION

L' Association Cinéma - Rencontres à la Salette en Isère (ACRS) a pour but d'organiser des rencontres cinématographiques au sanctuaire Notre-Dame de La Salette. Treize éditions ont déjà marqué les esprits et rassemblé plusieurs milliers de personnes avec un thème spécifique chaque année, en lien avec l'idée de réconciliation, sujet central du message permanent du sanctuaire.

Cette année, l'évènement « à l'écoute ? » se tiendra du samedi 26 octobre au mardi 29 octobre.

Le cinéma, qui est déjà en soi une écoute de l'imprévu, de l'improbable, de l'impossible, permettra, au travers des débats après chaque séance, d'approfondir ce sujet via une sélection d'une dizaine de films ou documentaires.



**FESTIVAL
CINÉMA ET RÉCONCILIATION 2024**
14^e édition - Sanctuaire Notre Dame de La Salette (38)

A l'écoute ?

12 séances
suivies d'un débat

Du samedi 26 octobre
au
mardi 29 octobre 2024

Entrée gratuite
Libre participation aux frais

Association Cinéma - Rencontres à la Salette en Isère
cinemalasalette@gmail.com - www.cinemalasalette.fr
Hébergement et restauration (sanctuaire de la Salette) : 04 76 30 00 11 - reception@lasalette.cof.fr



L'ABBÉ GERIN ET LA SALETTE



Gilles-Marie Moreau

Le curé de la cathédrale de Grenoble, dont le procès en béatification est en cours depuis novembre 2023, fut l'un de ceux qui s'impliquèrent le plus dans la reconnaissance de l'apparition de La Salette et dans la diffusion de son message.



L'abbé Gerin et le chanoine Rousselot reçus par Pie IX (vitrail de l'église d'Izeron)



Curé de la cathédrale de Grenoble depuis 1835, l'abbé Gerin avait une dévotion mariale particulièrement vive, qui se manifestait de multiples manières. Il aimait fréquenter les sanctuaires mariaux (Notre-Dame de l'Osier, le Laus, Einsiedeln...), solennisait le mois de Marie, fonda une antenne grenobloise de l'archiconfrérie parisienne du Saint Cœur de Marie... Il avait aussi pour habitude d'offrir des médailles miraculeuses, dont il avait toujours des exemplaires sur lui.

En octobre 1846, il fut l'un des premiers à être informé du fait extraordinaire qui s'était déroulé sur l'alpage de La Salette. C'est par l'abbé Pierre Mélin, curé de Corps, qui avait été son vicaire à la cathédrale, qu'il apprit la nouvelle : « *Il s'est passé le 19 septembre dernier un fait bien frappant dans notre diocèse, à La Salette, au-dessus de Corps, où est curé M. Mélin, mon ancien vicaire. C'est la Sainte-Vierge qui a apparu à deux enfants [...]. Toute la France se préoccupe de ce fait surprenant* ». Très vite, le curé Gerin se procura de l'eau de la source, qu'il distribua généreusement. En juin 1847, il se rendit sur les lieux en compagnie des enfants de la maîtrise. Il arriva tout en sueur, ce qui ne l'empêcha pas de boire plusieurs verres de l'eau glacée de la source : « *L'usage inconsidéré qu'en a fait M. Gerin lui aurait nui s'il n'avait bu que l'eau des sources profanes* », écrivit son évêque, Mgr Philibert de Bruillard.

Ce dernier le chargea à plusieurs reprises de missions de confiance concernant La Salette. De 1847 à 1854, le bon curé le représenta chaque année pour y officier le jour anniversaire de l'apparition, prêchant devant des foules nombreuses et, comme l'écrivit le curé de La Salette, faisant « *passer dans les cœurs le feu dont le sien brûle pour Marie* ». Il fit également partie de la commission créée en novembre 1847 pour interroger les deux voyants, comptant parmi la majorité des membres qui se déclara en faveur de l'apparition. Il fut

également aux premières loges lors des deux changements successifs d'avis sur la question de son ami le saint curé d'Ars qui, en 1850, cessa de croire à l'apparition, avant d'y adhérer à nouveau en 1858.

Le 18 juillet 1851, l'abbé Gerin fut reçu par le pape Pie IX, en compagnie de son autre ami le chanoine Rousselot, qui avait été son professeur au séminaire et qui, lui aussi convaincu de l'authenticité, avait rédigé plusieurs ouvrages pour défendre l'apparition. Les deux prêtres avaient été envoyés par leur évêque auprès du Saint-Père afin de lui remettre des textes rédigés par les deux voyants, censés contenir des secrets que la Vierge leur avait révélés. Ils en revinrent confortés dans leur opinion par l'accueil bienveillant de Pie IX, qui n'avait pas manifesté d'objection de fond sur l'apparition, ce qui permit à Mgr de Bruillard de la reconnaître officiellement dès le mois de novembre.

Ses amis racontèrent plus tard que, neuf ans avant La Salette, le curé Gerin aurait vu en songe la Vierge disant : « *Je ne puis assez prier pour retenir le bras de mon fils* », phrase correspondant en substance au message de La Salette. Quoi qu'il en soit, le bon curé fut très tôt un apôtre enflammé de l'apparition, tout en se gardant de polémiquer avec les opposants pourtant virulents. Lui qui dit un jour : « *Le beau fait de La Salette fait le bonheur de ma vie* ».



EN SAVOIR +

- P. Jean Stern, *Notre-Dame de La Salette et son message authentique*, Paris, L'Harmattan, 2020
- Gilles-Marie Moreau, *Le « bon curé » de Grenoble : l'abbé Jean Gerin (1797-1863)*, Paris, L'Harmattan, 2023
- Le site Internet de la cause en béatification : <https://www.abbe-gerin.org>



RÉNOVATION DE LA CHAPELLE SAINT-PAUL DE BEAUVERT L'ANCIEN REMIS À NEUF

La chapelle de Beauvert a fermé ses portes pendant plusieurs années mais elles sont de nouveau ouvertes après une longue rénovation du bâtiment et des œuvres qui le décorent.

Une chapelle liée au patrimoine ouvrier et industriel du quartier

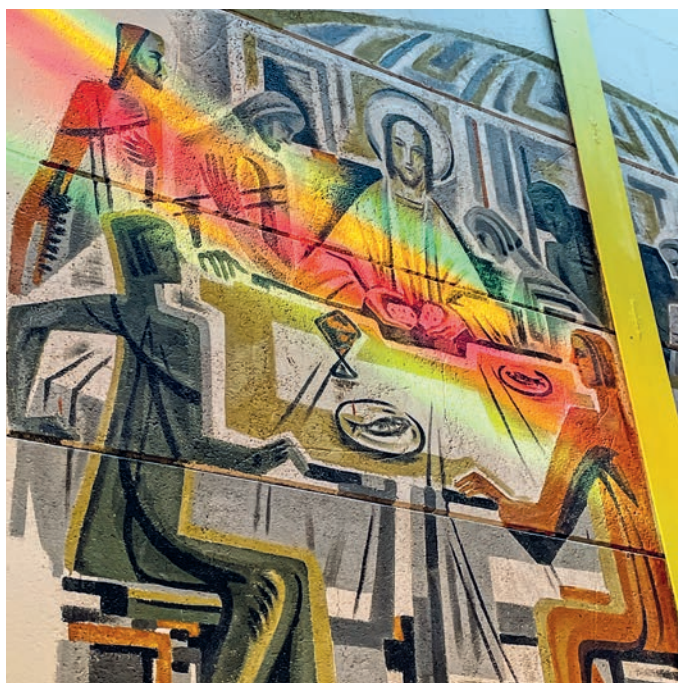
La chapelle de Beauvert est une chapelle d'après-guerre, fin des années 1940 et début des années 1950. Elle est liée au patrimoine ouvrier de Grenoble, notamment avec les usines Nerpic. Elle est faite en matériaux simples, mais innovants pour l'époque, puisque c'était un principe constructif, un assemblage, une sorte de mécano, avec des panneaux auto-isolants, un complexe béton-bois-béton qui lui conférait une certaine forme d'isolation. Cette façon de construire était assez révolutionnaire pour l'époque. Et surtout, elle a été financée par les ouvriers des usines environnantes. Elle est vraiment liée au patrimoine industriel avec des matériaux



de réemploi. Par exemple, le clocher est constitué de deux pylônes béton type EDF. On a vraiment souhaité la restaurer dans le cadre de cette simplicité ouvrière et industrielle.

Cette chapelle, typiquement ouvrière, est malgré tout riche en œuvres d'art puisqu'elle contient des vitraux des années 1950, sortis de l'atelier de Paul Montfollet à Grenoble, qui a aussi réalisé la fresque principale qui se trouve derrière l'autel. Un chemin de croix des mêmes années reflète également ce style ouvrier et industriel. Et puis, il y a la mosaïque de l'entrée, en verre incrusté dans du béton, comme on en retrouve dans tant d'églises de la région grenobloise. En tout cas, cette chapelle est riche artistiquement et c'est aussi ce qui fait son originalité.

*Antoine Argod,
responsable immobilier et logistique du diocèse*



← Restaurateur à l'œuvre sur la fresque située derrière l'autel. La même fresque terminée, illuminée par le soleil à travers les vitraux. →





Les vitraux très graphiques des années 1950 ornent les murs de la chapelle.



Un chemin de croix moderne datant des années 1950.

Une rénovation respectueuse de l'ancien toute en modernité

C'est la première des églises construites dans Grenoble après-guerre. Et elle a ce caractère particulier d'être une vraie chapelle ouvrière. Ce n'est pas simplement une chapelle moderne, c'est par ailleurs une chapelle ouvrière, un hangar décoré. Techniquement, elle est construite avec des fermes métalliques de hangar, des panneaux préfabriqués entre les fermes et ce matériau de remplissage des panneaux préfabriqués. C'est de la fibre de bois mélangée à du ciment et à de la chaux, qu'on a absolument partout, en coffrage perdu sous le dallage au sol, dans les panneaux préfabriqués, ici et en plafond. Et par ailleurs, la toiture est en fibrociment. Nous sommes restés dans cette espèce d'homogénéité de matériaux, tirés des classiques de la construction industrielle.

La difficulté, c'est qu'on est ici à cheval entre de la restauration patrimoniale et un équipement encore actif, avec une fonction et des besoins qui changent aussi avec le temps. Et donc, il y a cette espèce de ligne de crête où on essaye de restaurer scrupuleusement certaines choses, typiquement les vitraux et le chemin de croix, les polychromies qui sont relativement fidèles aux polychromies d'origine, même si nous nous sommes autorisés quelques modifications. Et puis, il y a la petite partie à l'arrière où il y avait des sanitaires, une sacristie, un logement qui aujourd'hui a été transformé en salle de réunion. Et là, pour le coup, c'est vraiment de la réhabilitation, de la transformation et une création pure et dure puisqu'on a rasé un étage. Et puis, nous sommes restés avec ce simple rez-de-chaussée. On a mis une étanchéité et une végétalisation en toiture. De la même manière,

c'est une pure création, mais c'est obligatoire. Sur un toit terrasse aujourd'hui, à Grenoble, on végétalise. Et puis, nous avons créé une salle de réunion avec des matériaux d'aujourd'hui, essayant d'être en dialogue avec les années 1950-1960, mais malgré tout, nous sommes dans quelque chose d'entièrement neuf.

*Hubert Lempereur,
architecte de l'Atelier multipl*

GLOSSAIRE TECHNIQUE

LE FIBROCIMENT

est un matériau qui ressemble au bois, toutefois c'est un matériau principalement minéral.

Ainsi, de la cellulose, du sable et du ciment sont mélangés pour constituer des planches légères et solides.

Le fibrociment est un matériau qui résiste très bien dans le temps.

UNE FERME

en architecture, est un élément d'une charpente non déformable supportant le poids de la couverture d'un édifice avec un toit à pentes.



Homélie pour la réouverture de la chapelle de Beauvert

C'est une grande joie pour moi de pouvoir célébrer avec vous la réouverture de cette belle chapelle. Cette chapelle raconte notre propre histoire, notre histoire de foi, ce que nous vivons, nous, avec le Seigneur.

Entrer dans ce mystère de Pentecôte, dans cette chapelle nouvellement restaurée, c'est presque une parabole. Comme Jésus faisait il y a 2000 ans. Nous rouvrons cette chapelle la veille de la Pentecôte, le moment de la restauration que le Seigneur vient donner à chacun de ses fidèles. Nous avons besoin, chacun de nous, d'être restaurés dans notre vie,

*Nous avons besoin,
chacun de nous,
d'être restaurés
dans notre vie,
dans ce que nous vivons.*



dans ce que nous vivons. Nous avons besoin de nous laisser transformer, non pour devenir quelqu'un d'autre. Cette chapelle n'est pas devenue autre chose. Elle est devenue pleine dans elle-même en ce qu'elle était. C'est ça l'œuvre de l'Esprit en chacun de nous. Il ne fait pas de nous quelqu'un d'autre, mais il vient nous révéler ce que nous sommes au plus profond de nous-mêmes pour que nous puissions ensuite nous donner à ceux vers qui nous sommes envoyés. Nous avons besoin de nous

laisser transformer, chacun de nous. C'est ça la fête de Pentecôte. Et nous pouvons, à notre tour, là où nous sommes tous les jours dans notre vie, dans un petit temps intime avec le Seigneur, nous pouvons lui redire : Viens, viens, Esprit saint.

Viens sur moi. Viens m'aider à traverser cette épreuve. Viens m'aider à regarder telle personne avec bienveillance. Viens m'aider à reprendre le chemin de la foi, à reprendre le chemin de l'amour, à reprendre

le chemin de l'espérance. Viens, viens restaurer mon cœur, pas pour que je sois quelqu'un d'autre, mais pour que je sois pleinement moi-même en toi. En rentrant à la maison après cette messe, en quittant cette église, que nous puissions oser et déjà maintenant déballer ce cadeau que nous avons reçu, ce cadeau de la foi, pour qu'il puisse porter du fruit par l'Esprit saint. Cela nous a été donné à chacun de nous, pour que notre vie, telle la chapelle de Beauvert, soit restaurée, renouvelée, pour montrer la beauté qui habite le cœur de chacun de nous. Amen.

P. Emmanuel Albuquerque

18 mai 2024



EN SAVOIR +

Messe anticipée : samedi à 18h30

Messes de semaine : jeudi 18h30 / chapelet 17h

Chapelle Saint Paul de Beauvert
85 avenue Léon Blum - Grenoble



MARCHER ENSEMBLE



Des randonnées familiales sont proposées le jeudi par la paroisse La Croix de Valchevrière dans le but de découvrir nos paysages, d'accueillir, de rencontrer et d'échanger avec les personnes en vacances sur le plateau du Vercors.

Un moment de prière ou une célébration eucharistique est prévu au cours de ces balades.

■ 4 juillet La Balme noire

départ : Méaudret ; Cascade des Rages ; Haute Valette ; Balme noire et retour
distance : 9 km / durée : 5h / dénivelé : 300m

■ 11 juillet Rencurel - La Goulandière

départ : parking à la Balme de Rencurel ; Le Ranc ; l'abri de la Goulandière ; belevédère du Ranc ; retour à l'abri de la Goulandière ; les Antis ; sous les Ailes ; les Ailes ; la Mûre ; les Gondrands ; la Balme de Rencurel.
distance : 12 km / durée : 5h / dénivelé : 400m

■ 25 juillet La Molière

départ les Égaux ; parking Chasau ; Route forestière des Sagnes et Bonneaux ; Carrière des Lauzes ; Chemin des trois Communes ; Chemin de Crête ; Bellecombe, Pas de l'ours ; gîte la Molière ; retour par la Graille
distance : 11 km / durée : 6h / dénivelé : 500m

■ 1^{er} août Corrençon - La crête du Peuil

départ : parking Mairie, Liorin, la Crête du Peuil et retour
distance : 10 km / durée : 6h / dénivelé : 400m

■ 15 août Saint-Nizier du Moucherotte

Messe au sommet du Moucherotte (si autorisation municipale)
départ parking des Montagnes de Lans ; GR 91 ; Pas de la Tinette ; Croix des Ramées ; Combe

de Saint-Nizier ; le Moucherotte : messe et pique-nique retour par le même chemin jusqu'à la Combe de Saint-Nizier puis Abri des Ramées ; les Virets ; piste GTV et retour au parking.
distance : 10 km / dénivelé : 523m

■ 22 août Autrans - Bec de l'orient et Cabane 44

départ : Autrans Gève ; Bec de l'orient ; la cabane 44 et retour
distance : 10 km / durée : 5h / dénivelé : 400m

■ 29 août Montagnes de Lans

départ Montagnes de Lans ; retenue Collinaire. Combe Oursière ; Côte 1471 m ; Belvédère ; Dent Percée ; Croix des Suifs ; Collet du Furon et retour
distance : 12 km / durée : 5h / dénivelé : 400m

Attention : La paroisse n'est pas assurée pour ces balades et décline toute responsabilité en cas d'accident ou d'incident : chacun est responsable de soi. Prenez une assurance individuelle.

ORGANISATION

- Le lieu de rendez-vous est devant l'église de Lans-en-Vercors à 8h15.
- Départ à 8h30 / retour aux alentours de 18h.
- Se munir : bonnes chaussures, pique-nique, eau.
- Les enfants doivent être accompagnés
- Notez que les chiens ne sont pas admis...

MESSES CHAMPÊTRES

Cet été, deux mardis par mois, des messes champêtres sont proposées, dans des lieux proches d'une croix, accessibles en voiture ou à pied. La marche est libre et non accompagnée.

Au cours de la messe, célébrée à midi, un échange a lieu autour de l'Évangile du jour. La messe est suivie d'un pique-

nique tiré des sacs pour ceux qui le souhaitent.

■ 9 juillet : La Croix Lichou à mi-chemin entre Lans et Saint-Nizier. Au carrefour, s'enfoncer un peu dans la forêt. Une heure de marche au départ de l'église de Lans.

■ 23 juillet : La Croix des Clots Une heure et demie de marche au départ de l'église de Villard.

■ 6 août : La Croix de Servagnet Route de la Croix Chabot, un peu avant le Col de la Croix Perrin. Une heure de marche au départ de la ferme de la Bourrière, entre Méaudre et Autrans (vieille route)

■ 20 août : La Croix de Liorin Route des Montauds (Bois Barbu. Villard)

Une heure de marche au départ de l'église de Corrençon.

DANS LE DIOCÈSE

LIEUX ET ACTIVITÉS À DÉCOUVRIR

SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE LA SALETTE

■ 11/14 juillet

Retraite prêchée par le P. Bertrand Collignon, vicaire général du diocèse de Saint-Denis
Avec Marie, marchons sur les chemins de l'écoute

■ 15/21 juillet

Semaine sur les pas de Maximin et Mélanie

■ 21 juillet / 17h

Concert de Jean-Bernard Guiboux, organiste dans la basilique



DÉCOUVRIR LA VIE DE MONIALE DOMINICAINE

(proposition pour les jeunes femmes de 25 à 35 ans)

15/22 juillet

Durant cette semaine à destination des jeunes femmes, elles sont invitées à enraciner leur relation au Christ et à découvrir la vie de moniales grâce à trois points spécifiques :

- des journées rythmées par les offices et la prière personnelle
- une plongée dans la lecture de la Bible
- une découverte de la vie communautaire

Il est possible de rencontrer une sœur régulièrement.



Monastère Notre-Dame de Chalais
4581 route de Chalais - 38340 Voreppe
monastere@chalais.fr / 04 76 50 12 52
www.chalais.fr



■ 27 juillet / 16h

Concert de Guy Angeloz, flûtiste dans la basilique

■ 2 août / 21h

Concert du P. Alain-Noël Gentil

■ 3/4 août

Pèlerinage des célibataires

■ 8/11 août

Retraite prêchée par le P. Armand Moudilou Silaho du diocèse de Grenoble-Vienne

■ 15 août / 10h30

Fête de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie

Messe solennelle sur le parvis de la basilique
Présidée par Mgr Gérard Le Stang, évêque d'Amiens

■ 16 août / 16h

Concert de Florence Duchene, artiste lyrique dans la basilique

■ 20 août

Anniversaire de la consécration de la basilique et du couronnement de la statue de Notre Dame de La Salette

■ 6/8 septembre

Pèlerinage des motards

■ 19 septembre

178^e anniversaire de l'apparition de Marie à La Salette

■ 28/29 septembre

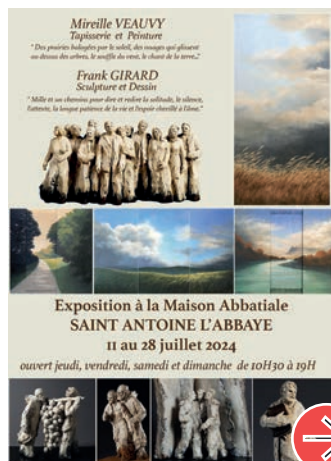
Pèlerinage diocésain de Grenoble-Vienne

thème : « Prenons soin les uns des autres »

1 Co 12-25



Sanctuaire Notre-Dame de La Salette
38970 La Salette-Fallavaux
reception@lasalette.cef.fr / 04 76 30 00 11
www.lasalette.cef.fr



SAINT-ANTOINE L'ABBAYE

Exposition à la maison abbatale

11-28 juillet

- Tapisserie et peinture de Mireille Veauzy
« Des prairies balayées par le soleil, des nuages qui glissent au-dessus des arbres, le souffle du vent, le chant de la terre... »
- Sculpture et dessin de Frank Girard
« Mille et un chemins pour dire et redire la solitude, le silence, l'attente, la longue patience de la vie et l'espoir chevillé à l'âme. »

Ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 10h30 à 19h

Maison abbatale Saint-Antoine l'Abbaye - 38160 Saint-Antoine l'Abbaye

maisonabbatale@diocese-grenoble-vienne.fr / 07 68 67 80 63 / www.saint-antoine-labbaye.fr

SAINT-HUGUES, CENTRE SPIRITUEL

■ 21/27 juillet

Se laisser
rencontrer
par le Christ

Contempler le Christ
dans son humanité
pour grandir en liberté intérieure à sa suite.
Retraite donnée selon la pédagogie des Exercices
spirituels de saint Ignace.

■ 23/27 juillet

Retraite pour couples

Trois jours à deux dans la tendresse et la miséricorde
du Père. Fonder en Lui notre vie de couple.

■ 10/17 août

Arcabas au fil de l'Évangile

Suivre Jésus au fil des Évangiles en s'appuyant
sur l'œuvre d'Arcabas.

■ 11/18 août

Homosexuel(le),
avancer avec Dieu et avec les autres

Une semaine de prière / partage entre personnes
homosexuelles homme, femme, en couple ou pas.



MUSÉE DE LA GRANDE CHARTREUSE

Depuis 1957, le Musée de la Grande Chartreuse
a pour mission de témoigner de la vie
des Chartreux.

En effet, s'ils sont retirés au fond du vallon
pour y trouver solitude et silence nécessaires
à leur contemplation. Ils ne peuvent ouvrir
le monastère au public.

C'est la raison d'être du musée organisé
dans l'ancienne maison des frères,
véritable petit monastère jusqu'au XVII^e siècle.



La Correrie

670 route du désert

38380 Saint-Pierre de Chartreuse

04 76 88 60 45 / www.musee-grande-chartreuse.fr

Ouverture en juillet et août : tous les jours

10h-12h30 / 14h-18h30

sauf le dimanche 14h-18h30



Saint-Hugues, centre spirituel

313 chemin Billerey

38330 Biviers

accueil@sainthugues.fr

04 76 90 35 97

www.sainthugues.fr



FLEURIR EN LITURGIE

UNE FLEUR, UN BOUQUET, ACTEURS EN LITURGIE



Dossier préparé par Céline Mingat

*Le fleurissement liturgique met la beauté de la Création
au service de la prière,
de la célébration et participe à sa dynamique.*

Le bouquet liturgique, présence et offrande de la nature vivante, n'existe pas pour lui-même, il est lien et signe parmi les autres signes de la liturgie, pour permettre à l'assemblée de passer du visible à l'invisible et de rendre grâce au Créateur.

Il est le fruit d'un travail en équipe, recherchant la simplicité et prenant en compte les temps liturgiques, les textes, le caractère et le lieu de la célébration. Le fleurissement en liturgie a plutôt une démarche symbolique qui, à l'inverse de l'allégorie, part de l'objet (les fleurs et leur arrangement) pour exprimer une réalité abstraite. La composition florale ne démontre pas, elle montre ; elle n'explique pas elle opère ; elle n'illustre pas un texte, elle travaille la sensibilité par l'intermédiaire de la vue. La composition n'est pas une homélie, elle est une louange. (cf Du bon usage de la liturgie, guide *Célébrer*, p. 105).

Signification du fleurissement

selon frère Didier, moine cistercien de l'abbaye de Tamié

Depuis bientôt un demi-siècle, le renouveau de la liturgie et le partage accéléré des cultures ont fait naître un nouvel art floral liturgique. La composition florale est devenue un véritable acteur de la célébration. Elle doit donner sa note juste dans la symphonie des signes qui sont tous au service de la Rencontre : l'union avec Dieu et la communion fraternelle.

LE BOUQUET LITURGIQUE

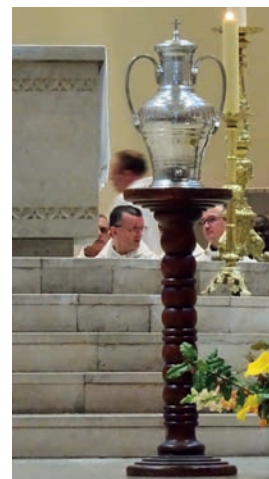
Le bouquet liturgique est avant tout présence et offrande de la Création.

Comme les autres signes de la liturgie, il propose, évoque, aide à passer du visible à l'invisible.

Il offre à la prière de l'assemblée, en résonnance avec le temps liturgique ou la célébration, un message d'harmonie, signe de la beauté de Dieu.

La composition est ainsi offerte à Dieu, et à la prière de l'assemblée, elle est présence joyeuse, signe d'alliance et invitation à la rencontre.

Source inconnue



Il y a de nombreux fleurissements possibles dans la liturgie chrétienne : bouquet d'accueil, décor festif, mise en valeur de la croix... Tous sont là pour permettre à Dieu de manifester sa présence, et à nous de célébrer l'Alliance. Mais la composition florale indispensable, je la nomme : « *composition eucharistique* ». Elle est en lien direct avec l'ambon de la Parole ou avec la table du repas du Seigneur. Elle est là pour nous inviter à reconnaître le don de Dieu et à entrer dans le mouvement de la vie de l'Esprit, mouvement incessant d'accueil et de don : recevoir la grâce et rendre grâce. La composition florale est servante de la contemplation,



Fleurissement en jaune pour une messe chrismale et dans les tons roses pour une ordination.



Fleurissement pour la messe d'installation de † Jean-Marc Eychenne en octobre 2022.

ELLE L'A DIT...

Un jour, la personne qui avait fleuri la cathédrale trouva dans la composition florale un petit bout de papier froissé sur lequel était griffonnée cette courte phrase, sans signature: «*merci, votre bouquet m'a aidée à prier*». Étonnante et surprenante cette petite phrase qui en dit long sur notre mission!

Chaque semaine, l'acte que nous posons dans la discrétion, la gratuité et l'anonymat est un acte important: pour servir, certes la liturgie, mais aussi pour accueillir ceux qui viennent. Nos fleurissements sont là, accueillants, en action de grâce, en louange. Pas besoin de parler, d'expliquer, chaque visiteur pourra être touché d'une manière ou d'une autre, sans que nous ne le sachions jamais. [...]

Marie-Nathanaël Gagelin

pendant la célébration, mais aussi en tout temps dans l'espace silencieux du sanctuaire. [...]

Il s'agit toujours de recueillir amoureusement le souffle de la Création et de le transmettre humblement, d'offrir en retour la Création au Créateur et à ses enfants bien-aimés, en la transfigurant. Cela, c'est Dieu qui, dans sa bonté, nous donne de magnifier sa Création! Transfigurer, ce n'est pas tout chambouler, c'est faire apparaître la beauté et faire entendre le message de vie, d'amour, de gratuité, capable de nous évangéliser au plus profond de nous-mêmes. [...]

Reconnaissance

Reconnu en 1990 comme service d'Église, *Fleurir en liturgie* dépend du Service national de pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS).

L'équipe diocésaine de *Fleurir en liturgie* propose chaque année un programme de formation. Elle répond également aux demandes ponctuelles faites par des paroisses ou des mouvements.

FORMATIONS À LA DEMANDE

L'équipe diocésaine est à la disposition des paroisses et mouvements, prête à répondre à leurs demandes de formation. Il suffit que vous ayez dans votre paroisse un groupe de cinq à huit personnes désireuses de se former au fleurissement liturgique, ayant la disponibilité de s'engager sur trois journées dans l'année.

Chaque journée de formation comporte un volet technique/artistique et un volet liturgique.

La paroisse qui demande cette formation aura à charge de recruter les participants, de trouver une salle équipée d'un point d'eau et d'un espace suffisant avec des tables.

Les participants apporteront leurs vases et leur matériel, en fonction des consignes qui leur seront communiquées. L'équipe se chargera de fournir le matériel utile, les feuillages et les fleurs.

Cette formule à l'avantage de faire travailler ensemble des personnes d'une même paroisse, proche des lieux qu'elles ont à fleurir. Le nombre restreint permet les questions, les échanges et une formation ciblée.

L'équipe peut aussi intervenir dans le cadre d'un moment de « découverte » qui vise à la sensibilisation d'un large public sur une durée courte (environ 2h).



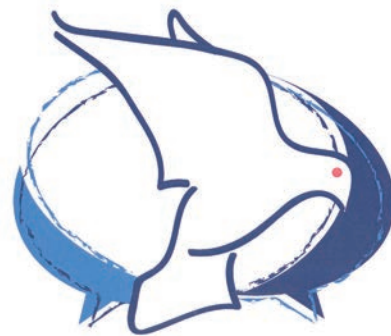
Renseignements et demandes d'interventions

Agnès de Montclos (responsable de l'équipe)

06 08 68 61 25

fleurirenliturgie@diocese-grenoble-vienne.fr

www.diocese-grenoble-vienne.fr/fleurir_liturgie.html



LES BAPTISÉS EN ISÈRE

QUEL AVENIR POUR LE MESSAGE CHRÉTIEN ?

C'est cette question qui nous tient à cœur. Parce que nous avons foi en Jésus-Christ, qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, parce que nous sommes baptisés, nous sommes envoyés témoigner de cette Espérance qui nous donne vie, chacun dans notre environnement et ensemble dans le monde d'aujourd'hui.

L'Église est le peuple que nous sommes

Sa mission est portée par chacun de nous là où nous vivons. Si l'Église témoigne de l'Espérance auprès de l'humanité dans le monde tel qu'il est, c'est par la parole et l'action de tout le peuple des baptisés, femmes et hommes, laïcs et prêtres, religieux et religieuses, pape et évêques. Toutes et tous envoyés ensemble, chacun avec son charisme, chacun dans sa mission, pour témoigner, pour rassembler, pour célébrer, pour agir. Soyons l'Église vivante où coule la sève de notre baptême.

C'est cette mission, le sacerdoce baptismal, que les *Baptisés en Isère* veulent remettre en valeur, ici, dans notre diocèse.

*Que des chrétiens disent
« L'Église
c'est notre affaire »
est une bonne nouvelle !*

*concluait Jean-Marc Eychenne,
évêque de Grenoble-Vienne,
à l'issue de sa rencontre
avec les Baptisés en Isère
en mars 2023*



L'Église est traversée par le cri des pauvres et de la Terre

par les tensions entre tradition et renouveau, par les grands écarts entre cultures continentales, par la quête d'égalité entre femmes et hommes et par des structures qui ont laissé s'incruster l'inacceptable des abus sexuels. Le pape François nous appelle à aller vers les plus petits, pousse l'Église à sortir jusqu'aux périphéries, fait entrer dans l'Église le souci de notre planète. Il a ouvert un synode prophétique qui parcourt toutes les cultures et appelle à prendre au sérieux la parole de chacun. Et il ajoute : « *S'il manque une réelle participation de tout le Peuple de Dieu, les discours sur la communion risquent de n'être que de pieuses intentions* ». C'est pourquoi les *Baptisés en Isère* veulent contribuer à redonner toute leur place à la parole et aux initiatives de chaque baptisé dans la mission et le fonctionnement de notre Église locale.

QUI SOMMES-NOUS ?

Près de 350 chrétiens, souvent engagés dans l'Église et dans la société, reçoivent les informations que nous diffusons et ont participé ces dernières années aux rassemblements des *Baptisés en Isère*. Notre volonté est de donner vigueur à la mission reçue du baptême pour que soit vivant et audible le témoignage de l'Église.

Loin des postures identitaires et sans rien revendiquer, il s'agit par exemple de l'importance égale donnée à la parole de chacun, des mêmes responsabilités confiées

à des femmes ou à des hommes, de l'accueil d'initiatives justes même si elles bousculent, de l'ouverture du débat sur tous les questionnements, et d'autres sujets encore.

Les activités des *Baptisés en Isère* sont organisées par une équipe d'animation qui se réunit mensuellement. Les *Baptisés en Isère* font partie, avec une vingtaine d'autres groupes locaux en France, du réseau de la Conférence catholique des baptisés francophones (CCBF - <https://baptises.fr>).



L'assemblée des *Baptisés en Isère* le 9 décembre 2023 au Centre œcuménique Saint-Marc à Grenoble, en réponse à l'appel « Baptisés, l'Église c'est votre affaire! »



*Les dons de la grâce sont variés,
mais c'est le même Esprit.
Les services sont variés,
mais c'est le même Seigneur.*

Première lettre aux Corinthiens 12, 4-5



QUATRE CHEMINS

■ Réagissons à l'actualité au nom de notre foi

Les circonstances ne manquent pas, qui appellent à prendre la parole publiquement, parfois prophétiquement, au nom de notre foi. Une équipe de suivi et de vigilance sur les questions locales est en train d'être constituée et les supports de communication du diocèse seront sollicités.

Contact : guy.morailon@orange.fr

■ Suscitons des équipes de baptisés responsables

L'évolution de la démographie cléricale va conduire des baptisés à se mettre au service de leur communauté locale de croyants. Ouvrons avec le diocèse la perspective d'appeler à la responsabilité curiale des équipes de baptisés formés pour cela, partout où cela deviendra nécessaire.

Contact : jacques.martin10@gmail.com

■ Diversifions les moyens de faire Église ensemble

De plus en plus de personnes abandonnent la paroisse sans laisser tomber leur foi. Mais le lien communautaire dans la foi est vital. Inventons des lieux, imaginons et diffusons des façons nouvelles d'inviter à partager, prier et célébrer, créons et annonçons un événement public régulier qui rassemblera en Église.

Contact : denis.mulliez@orange.fr

■ Partageons les questions sur les croyances et les rites

Beaucoup aujourd'hui questionnent les rites, les dogmes, les sacrements, la formulation de la foi... Cela relève de la faim spirituelle de notre temps et demande à être partagé. En lien avec des lieux comme le Centre théologique de Meylan, lançons les « Journées du doute fertile ».

Contact : noelgirard@gmail.com

Dans cet élan, les Baptisés en Isère lancent quatre projets en 2024

Nous croyons qu'en Église nous sommes appelés à dire l'Espérance au cœur des questions et des attentes de la société. Nous croyons qu'il faudra confier nos communautés locales à des équipes de laïcs formés pour cela. Nous croyons que des lieux nouveaux pour la rencontre et le partage sont à inventer. Nous croyons que la faim spirituelle de ce temps interroge l'expression de la foi et la forme des rites. C'est le sens des **quatre chemins** que nous avons ouverts.

NOS GRANDS RASSEMBLEMENTS

■ Et maintenant, quelle Église ?

20 novembre 2021 au Centre théologique de Meylan. Un livret de 64 pages relate ce qui a été dit. Il est disponible sur demande.

■ Maintenant, dans l'Église, avançons !

14 mai 2022 au Centre théologique de Meylan. Plusieurs groupes de travail permanents en sont issus.

■ Baptisés, l'Église c'est votre affaire !

9 décembre 2023 au Centre œcuménique Saint-Marc. Un document sur les perspectives ouvertes ce jour-là est disponible.

Les conclusions des rassemblements de 2021 puis de 2023 ont été communiquées au diocèse comme contributions des *Baptisés en Isère* à la première puis à la deuxième phase du synode sur la synodalité.



CONTACT

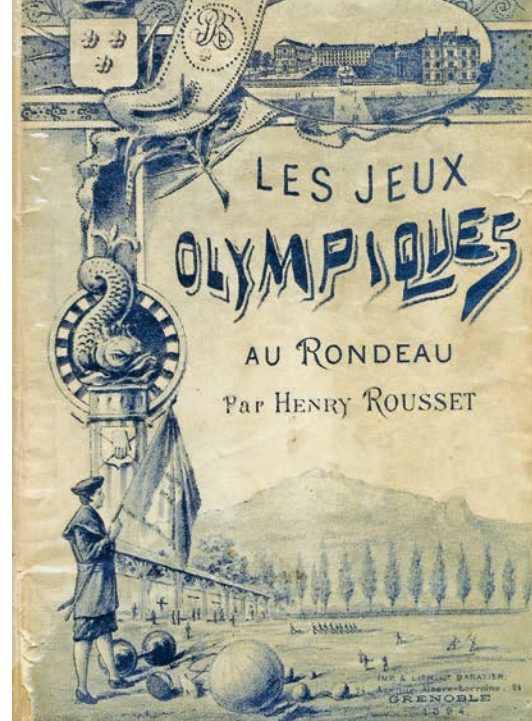
Si vous voulez recevoir l'un ou l'autre des documents issus des rassemblements évoqués, si vous désirez être destinataire des informations que nous diffusons, si vous souhaitez participer à nos activités, écrivez à : philippe.jorrand@gmail.com

LE RONDEAU - 1832 / ATHÈNES - 1896

LES JEUX OLYMPIQUES AVANT L'HEURE



Dossier préparé par Céline Mingat



Un oubli sur l'emploi du temps annuel de 1832, année bissextile, est à l'origine de la proposition des élèves de profiter de la journée supplémentaire du 29 février pour organiser une « promenade olympique » sur le modèle des jeux antiques, 64 ans avant les Jeux modernes de 1896.

Acquisition du domaine du Rondeau

Initialement, au XIX^e siècle, le Petit séminaire de Grenoble était installé rue (quai) Perrière sur la rive droite de l'Isère. Le nombre d'élèves était en augmentation constante mais les espaces de détente à l'air libre plus que réduits en ville. Mgr Philibert de Bruillard, évêque de Grenoble, sensible à la santé des élèves, fait donc l'acquisition en 1826 du vaste domaine campagnard du Rondeau, au sud de la ville. Il comporte déjà une maison de maître et une exploitation agricole. Un lieu idéal pour offrir air pur et détente en extérieur aux élèves, avec réfectoire et infirmerie. L'aménagement des lieux est propice

aux études mais aussi à la pratique du sport. Au fil des ans, l'endroit s'agrandit pour y accueillir définitivement les petites classes, en plus des journées de détente et de sport, puis les grandes classes en 1832.

La présence de sources sur le domaine a permis la réalisation d'un bassin de natation, même si sa pratique ne relève que du loisir jusqu'à la fin du XIX^e siècle. La cour d'honneur, face à la grande allée était le théâtre des grandes manifestations de la vie de l'établissement, comme les cérémonies d'ouverture et de fermeture des olympiades.

La promenade olympique

1832 est une année bissextile. L'établissement oublie le jour supplémentaire que cette année particulière occasionne.

UNE MÉDAILLE OLYMPIQUE



L'olympiade de 1878 est mêlée aux activités pédagogiques ordinaires. Pour la première fois, la remise des prix est symbolisée par une médaille d'honneur en bronze, décernée par l'Union fraternelle des anciens élèves à l'athlète le plus courageux et le plus méritant lors des jeux. Avant cela, les vainqueurs recevaient une feuille de chêne, plus courant que l'olivier.

Sur une face, apparaît le nom du Petit séminaire du Rondeau et le monogramme marial. Sur l'autre face, une devise : *Que ces jeunes gens se lèvent et s'affrontent.*



Un aménagement propice aux études et à la pratique du sport.

Les élèves de la classe de philosophie, toujours en classe en ville, s'aperçoivent cependant de cet oubli. Ils proposent alors de profiter de cette journée pour organiser sur le nouveau site du Petit séminaire une «promenade olympique» sur le modèle des jeux antiques d'Olympie.

L'étude de la Grèce antique était au programme et le nouveau site au grand air se prêtait parfaitement au projet.

Les élèves obtiennent donc le soutien du supérieur et ont l'autorisation d'organiser cette fête olympique qui sera appelée Jeux olympiques du Rondeau. Le projet se veut également en adéquation avec l'esprit de l'établissement. Il ne s'agit pas seulement de simples exercices physiques récréatifs mais d'institutionnaliser les épreuves sportives. Pour cela, l'abbé Crochat établit avec les élèves une charte. Elle pérennise l'organisation des jeux en les inscrivant dans le projet péda-

gogique avec comme devise «*un esprit sain dans un corps sain*». Attendre quatre ans avant de se mesurer à nouveau était trop long pour les élèves. À partir de 1837, les jeux olympiques du Rondeau continuent chaque année sous la forme de préludes, élaborés sur le même format.

L'esprit des jeux olympiques du Rondeau

Ainsi, les élèves sont appelés à disputer les épreuves dans le meilleur esprit d'émulation et de respect de l'adversaire, comme dans l'Antiquité.

La cérémonie d'ouverture se fait au son de la fanfare qui défile avec à sa suite tous les élèves-athlètes participant aux jeux.

Chaque épreuve est ensuite encadrée par des juges et des arbitres. En 1832, lors des premiers jeux, les épreuves sont la course à pied, la course en sac, la partie de camp et les ciseaux. Au fil des jeux, les disciplines se développent avec le jeu de balle (sorte de jeu de paume), le tir à la carabine, la course au char, le jeu de ballon ou les échasses.

Rassemblement dans la cour d'honneur avant la cérémonie d'ouverture.



Cérémonie d'ouverture avec défilé des classes qui vont concourir et leurs bannières.





La gymnastique tient toute sa place dans les jeux, avec des pyramides humaines en extérieur, sans tapis.



En 1860, la course de chars est introduite dans les épreuves des jeux, en référence à l'Antiquité.



Selon les années, les épreuves diffèrent suivant l'intérêt ou la mode du moment. Seule la grande course (à pied) garde la faveur des élèves.

À l'issue de la journée, ils sont félicités lors de la cérémonie de clôture et de remise des prix, au son de la fanfare et des discours.

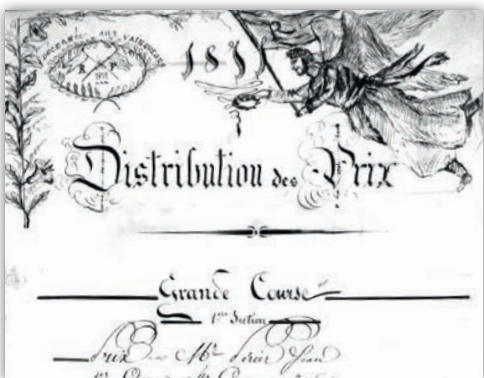
Henri Didon, Pierre de Coubertin et la devise olympique

Élève de 1848 à 1855, Henri Didon s'illustre dans ses études comme grand orateur et lors des jeux olympiques du Rondeau comme athlète combattif.

Devenu père dominicain, il est nommé prier du collège Albert le Grand à Arcueil (1890-1900), où, se rappelant son éducation rondinoise, il apporte l'idée que le sport doit jouer un rôle majeur dans l'œuvre éducative.

Il crée au sein de son école une Association athlétique et organise des compétitions sportives entre établissements publics et catholiques. C'est dans ce cadre qu'il donne à son association la devise *Citius, altius, fortius*, résumé de sa vision pédagogique.

Pendant cette période, il côtoie Pierre de Coubertin. Journaliste et pédagogue, qui s'intéresse également au développement du sport dans l'éducation. Pierre de Coubertin se



À la fin des Jeux, proclamation des résultats et remise des prix en grande pompe.

CHALEUREUX REMERCIEMENTS

Jean-Louis Boffard
Aymon Paillet
Michel Labeau
Bernard Loucel

→ SOURCES

Les jeux olympiques au Rondeau, du Rondeau en 1832 à Montfleury de nos jours,
Institution le Rondeau-Montfleury, mars 2024

Histoire d'un centenaire, l'installation du Rondeau à Montfleury, 1908-2008,
Institution le Rondeau-Montfleury



Apparu en 1888, la pratique des échasses se tourne vers un jeu d'équipe qui consiste à taper dans une boule en bois avec la base de l'échasse pour l'envoyer dans le but adverse.



Partie de boules en 1887.



Citius, Altius, Fortius
Plus vite, plus haut, plus fort
Henri Didon



rend donc à Arcueil pour découvrir les méthodes éducatives d'Henri Didon. Étant donné leur intérêt commun pour ces conceptions nouvelles, une amitié naît.

Suite à leur réflexion, en 1892, Pierre de Coubertin lance l'idée d'un rétablissement des jeux antiques d'Olympie.

Il s'agirait d'organiser des jeux tous les quatre ans (rapport à l'année bissextile) dans des pays différents, les sportifs professionnels étant exclus. Les épreuves sportives seraient modernes, dirigés par un Comité international olympique (CIO) créé en 1896, avec une devise *Citius, altius, fortius*, empruntée à Henri Didon !

Les premiers Jeux olympiques modernes ont lieu en avril 1896 à Athènes. Henri Didon est invité à prêcher à la messe de Pâques par l'archevêque d'Athènes devant le gouvernement grec et les organisateurs des Jeux.

Les Jeux olympiques modernes sont nés, un peu grâce aux épreuves sportives initiées par des élèves volontaires du Rondeau et à l'intercession d'un de ses prestigieux athlètes.

Élèves en compétition de jeux « anciens » pendant la dernière semaine olympique 2024 : tir à la corde et drapeau, exigeant aptitude physique, perspicacité et réactivité.

Les jeux actuels sont variés : handball, volley, tir à l'arc, escalade, course d'obstacles... et intègrent des épreuves de culture générale.



HOLY GAMES
L'ÉVANGILE C'EST SPORT !

HOLY GAMES LES JEUX OLYMPIQUES CATHOLIQUES EN 2024

**Veillée de bénédiction
des athlètes**

4 juillet - 19h
basilique-cathédrale
de Saint-Denis
(région parisienne)

**Messe d'ouverture
de la trêve olympique**

19 juillet - 10h - église
de la Madeleine - Paris

La trêve olympique
est une période de paix
qui invite à l'arrêt des conflits
(cessez-le-feu) des nations
du monde durant les Jeux.
Aux Jeux contemporains,
elle s'étend d'une semaine
avant le début des olympiades
à une semaine après la fin
des Jeux paralympiques.

PÈLERINAGE À ASSISE / 2-7 OCT. RENCONTRER SAINT FRANÇOIS ET SAINTE CLAIRE



Partir en pèlerinage à Assise, c'est aller à la rencontre d'un grand saint : saint François d'Assise. Avec ses frères, il goûtait Dieu avant de le prêcher dans les ermitages de l'apaisante Ombrie. François d'Assise, incarnation du respect de la nature, de l'humilité et de l'assistance aux plus pauvres, a inspiré notre pape dans le choix de son nom.

À Assise, c'est faire aussi mémoire de sainte Claire qui, avec François, a bâti les fondations de la famille franciscaine : une vie humble et pauvre, totalement donnée à Dieu et aux hommes pour témoigner de l'Évangile.

Avec Claire et François découvrez la paix d'Assise.

➔ EN SAVOIR +

Renseignements et inscriptions
jusqu'au 15 septembre
auprès de la Direction diocésaine
des pèlerinages 04 38 38 00 36
pelerinages@diocese-grenoble-vienne.fr



Les prêtres du diocèse
en retraite à Assise au printemps 2024.





STÉPHANIE COSTE, LE PASSEUR



Le pape François nous parle souvent de l'accueil des migrants et les élections européennes ont mis ce sujet sur la table des débats. Voilà un très beau roman qui nous plonge au cœur de cette difficile question, cette réalité complexe.

Et ce avec un angle bien particulier puisque nous sommes du côté de Seymoun, un jeune passeur sur la côte libyenne, qui lui-même est arrivé là parce qu'il a fui son pays. Qu'est-ce qui l'a poussé à partir ? Et comment celui qui, dix ans auparavant, était capable d'aimer est-il arrivé à ce travail qui vous fait perdre quasi toute humanité ?

C'est pour une part terrible ce qui nous est là raconté – forcément, car la réalité l'est – mais c'est intéressant et tellement important à entendre. C'est un beau roman, vraiment.

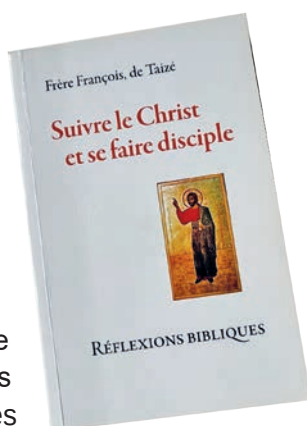
Pour en savoir plus : www.christophedelaigue.fr/2023/06/le-passeur.html



FR. FRANÇOIS, DE TAIZÉ, SUIVRE LE CHRIST ET SE FAIRE DISCIPLE

Au fil des pages, le fr. François, de Taizé, nous fait cheminer aux côtés du Christ Jésus et des disciples qu'il appelle. Ces pages sont une belle réflexion qui s'appuie sur les récits bibliques et nous entraîne à marcher humblement avec le maître et à nous laisser enseigner, fortifiés dans notre foi aussi. Comme l'indique la 4^e de couverture, « *Ceux qui croient au Christ savent qu'ils ne peuvent se contenter d'une pratique religieuse s'ajoutant à la vie ordinaire comme une sauce agrémente la nourriture. Croire au Christ [...] de le suivre* », or « *suivre Jésus ne se comprend que sur le plan de l'amour. Qui le suit peut se savoir porté par l'amour même de Dieu que Jésus lui révèle. En nous laissant attirer par cet amour nous pourrions aller au-delà de nous-mêmes* » et témoigner pour d'autres d'une expérience. Celle que l'auteur tente de nous faire partager. Et c'est beau, c'est bon pour nous de cheminer là, en ces pages.

Pour en savoir plus : www.christophedelaigue.fr/2014/09/suivre-le-christ-et-se-faire-disciple-reflexions-bibliques.html



CÔTÉ CINÉ / DVD

LE CLUB DES MIRACLES

« Été » rime avec pèlerinage à Lourdes, fin juillet pour notre diocèse. Voilà justement un film qui pourrait nous mettre en lien ! Pourquoi allons-nous en ce lieu, quels miracles attendons-nous peut-être, qu'est-ce qui motive tant de pèlerins du monde entier depuis tant d'années ? Voilà les questions que ce film pose bien simplement, de façon tendre et touchante. Avec notamment Maggie Smith (Downton Abbey, Harry Potter) qui joue là le rôle d'une vieille dame qui tente avec deux autres femmes de sa paroisse de gagner un voyage à Lourdes. Qu'ont-elles toutes à vivre et à déposer là-bas ? C'est une belle histoire de réconciliations et même de miracles. Et c'est Lourdes presque comme si on y était – certes, dans les années 1960 – : la Grotte, les piscines et la vie en hôtel, avec notamment l'entraide fraternelle et les motivations cachées de chacun. Ce film est sorti il y a quelques mois en salle et il est maintenant disponible en DVD et VOD (location sur Internet). De quoi passer une bonne soirée d'été, pourquoi pas en lien avec nos pèlerins de fin juillet.

Pour en savoir plus : www.christophedelaigue.fr/2024/05/le-club-des-miracles.html



L'Église catholique en Isère
3 fois par an à domicile

Recevez ce journal
directement à votre adresse.
Il vous suffit pour cela
d'utiliser ce bulletin.

Chèque à l'ordre de ADG Église en Isère Le Mag
à renvoyer à Maison diocésaine - Église en Isère Le Mag
12, place Lavalette
CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1

Nom :

Prénom :

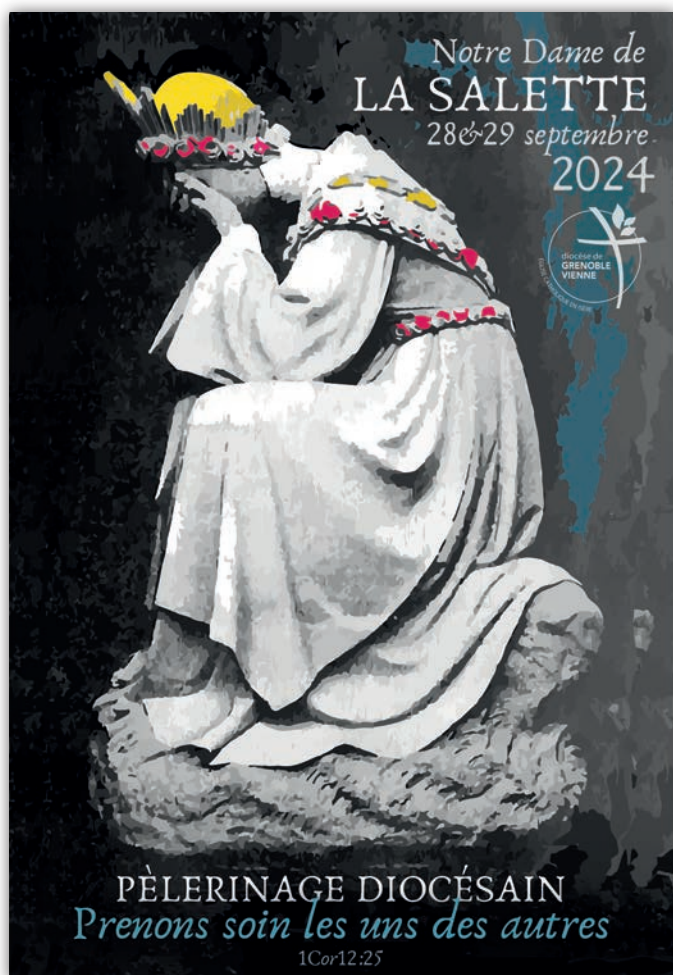
Adresse :

Code postal Ville

Mail

☐ Recevoir à domicile et soutenir 15 € et plus

☐ Ne pas recevoir mais soutenir 20 € et plus



.....

Journée de formation et de partage
de pratiques pastorales

**21
SEPT.
2024**

.....

9h30 - 17h

Maison
diocésaine
Grenoble

Pastorale des divorcés
accompagner, discerner, intégrer

Avec la participation de :

Oranne de Mautort
Théologienne moraliste

Père Louis-Marie Guitton
Diocèse de Toulon

**Épargnez à vos proches
des démarches pénibles**

Des chrétiens sont à votre service
dans un esprit de Foi,
d'Espérance et de Charité

**Prévoyance
et contrats obsèques :**
étude personnalisée
gratuite

**Urgence décès
à votre service
24 h/24 - 7j/7**

Office Catholique des Pompes Funèbres
24, bd de la Chantourne - 38700 La Tronche
(1^{er} étage - sur rendez-vous)
04 76 63 0718 - contact@pf-catho.coop

DIOCÈSE GRENOBLE-VIENNE
DIRECTION DES PÈLERINAGES
12 PLACE DE LAVALETTE - CS 90051
38028 GRENOBLE CEDEX 1
TEL: 04 38 38 00 36

DU 2 AU 7 OCTOBRE 2024

PÈLERINAGE
ASSISE

Partez sur les pas de Saint François d'Assise, incarnation du
respect de la nature, de l'humilité et de l'assistance aux plus
pauvres et qui a inspiré le nom de notre Pape.

POUR PLUS D'INFOS
WWW.DIOCESE-GRENOBLE-VIENNE.FR/PELERINAGES.HTML